

La pêche et l'aquaculture durement touchées par la crise du COVID-19

Dossier de la rédaction de H2o
February 2021

La pêche et l'aquaculture sont durement touchées par la pandémie de COVID-19 et pourraient faire face à de nouvelles perturbations en 2021, car les confinements affectent l'offre et la demande, selon un rapport de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Le rapport, intitulé L'impact de la COVID-19 sur les systèmes alimentaires des pêches et de l'aquaculture, a été présenté lors de la 34^{ème} session du Comité des pêches (COFI) accueillie par la FAO.

L'offre, la consommation et les revenus du commerce du poisson pour 2020 devraient avoir diminué en raison des restrictions imposées, note le rapport. La production aquacole mondiale devrait également avoir chuté d'environ 1,3 %, la première baisse enregistrée par ce secteur depuis plusieurs années. "La pandémie a provoqué des bouleversements géographiques dans la pêche et l'aquaculture, car la production a été perturbée, les chaînes d'approvisionnement ont interrompues et les dépenses de consommation restreintes par divers confinements", a déclaré la directrice générale adjointe de la FAO, Maria Helena Semedo. "Les mesures de confinement ont provoqué des changements profonds, dont beaucoup sont susceptibles de persister à long terme." Alors que la nourriture elle-même n'est pas responsable de la transmission de la COVID-19 aux personnes, le rapport souligne que chaque étape de la chaîne d'approvisionnement de la pêche et de l'aquaculture est susceptible d'être perturbée ou interrompue par les restrictions imposées. "L'impact a été significatif dans les pays en développement, en particulier ceux qui ont de grands secteurs informels, où les artisans dépendent de la pêche pour leur sécurité alimentaire et leurs moyens de subsistance. Ils ont supporté le poids des restrictions", a déclaré Mme Semedo. Selon le rapport, dans le secteur de l'aquaculture, il est de plus en plus évident que la production non vendue entraînera une augmentation des niveaux de stocks de poissons vivants, entraînant des coûts d'alimentation plus élevés ainsi qu'une plus grande mortalité chez les poissons. Les secteurs avec des cycles de production plus longs, comme le saumon, ne peuvent pas s'adapter rapidement aux changements de la demande.

Les captures mondiales de poissons sauvages devraient également avoir légèrement diminué en 2020, car dans l'ensemble, l'effort de pêche a été réduit en raison des restrictions liées à la COVID-19 qui ont été imposées aux équipages des navires de pêche et des mauvaises conditions du marché. À la suite de la COVID-19, les préférences des consommateurs ont changé. Alors que la demande de poisson frais a diminué, la demande des consommateurs pour les produits emballés et surgelés a augmenté alors que les ménages cherchent à s'approvisionner en denrées non périssables. Avant la pandémie, le secteur suivait une tendance générale à la hausse. En 2018, la production mondiale de la pêche et de l'aquaculture (à l'exclusion des plantes aquatiques) a atteint un record historique de près de 179 millions de tonnes. Dans l'ensemble, les pêches de capture, avec 96,4 millions de tonnes, représentaient 54 % du total, tandis que l'aquaculture, avec 82,1 millions de tonnes, représentait 46 %. Au cours des dernières décennies, la consommation de poisson a considérablement augmenté, atteignant en moyenne plus de 20 kilos par personne.

Femme pêcheur dans les eaux peu profondes de la rivière Rupununi en Guyane - photo Brent Stirton / FAO

Nations unies

À

